

L'écocitoyenneté : un passage obligé !

Mais comment y parvenir ?

Synopsis de la conférence

Avec Henri-Marc Becquart

👉 Pourquoi l'écocitoyenneté ? L'examen de conscience

Face à la situation de crise écologique annoncée (réchauffement climatique, biodiversité...) il peut être nécessaire de procéder à notre examen de conscience : pourquoi et comment sommes-nous arrivés à cette impasse ?

L'écocitoyenneté : un concept compliqué pour dire une chose simple ; autrement-dit, respecter la nature ne nous est, d'emblée, pas « naturel ».

En cause : notre façon de penser et de nous représenter : nous nous pensons comme en-dehors de la nature.

Un lourd héritage : exposé des raisons historiques et culturelles qui nous ont amené à cette situation.

👉 Comment : les moyens d'y parvenir

Un geste, c'est d'abord une pensée en mouvement. Avant de travailler sur les attitudes (gestes écocitoyens), il importe de travailler sur les valeurs.

Comment remédier durablement à la situation revient à se poser la question suivante : comment pouvons-nous penser la nature autrement que ce que nous avons fait jusqu'ici, puisque c'est notre manière de penser – et donc de nous percevoir dans le monde - qui nous a mené à cette impasse (cf. examen de conscience) ?

Pour parvenir à inverser la vapeur, il suffirait simplement d'inverser notre manière de penser, et de percevoir la nature. 4 idées maîtresses peuvent nous y conduire.

LES 4 IDÉES MAÎTRESSES :

1. NOTRE EXISTENCE DEPEND DE LA NATURE :

C'est le B.A.BA. Le sentiment d'écocitoyenneté doit partir de cette réalité. *«Je vis, je bois, je me nourris et je respire grâce à la nature»*. (sous-entendu : ce que je pervertis dans la nature me pervertira en retour). Cette valeur «de base» n'est pas «incorporée», elle l'est d'autant moins chez les citadins qui vivent éloignés de la nature. Il importe en préalable de restaurer cette évidence ; et ce lien.

Objectif : Réactiver le sentiment de la nature en nous, remettre les choses dans le bon ordre, et éclairer le citoyen de son interdépendance vis-à-vis de la nature et de sa responsabilité dès lors que ce lien n'est pas pris en compte. Sans conscience de ce lien primordial, l'écocitoyenneté ne fonctionnera pas.

2. LA NATURE NOUS PROTEGE :

Message découlant du premier. Asséner « *qu'il faut protéger la nature* » n'a pédagogiquement aucun sens si l'on ne comprend pas en amont comment la nature nous protège en prodiguant les conditions favorables à la vie. « *Je protège la nature qui me protège* » est beaucoup plus efficace, car cela inclut le lien. Par ailleurs, rabacher qu'il faut protéger la nature peut nous placer dans cette attitude qui a fait tant de tort à la nature : celle du maître et possesseur, capable de détruire comme de protéger.

3. LA NATURE N'EST PAS FRAGILE, C'EST NOUS QUI LE SOMMES :

(la nature est entendue comme « le système vivant global »)

Il ne s'agit évidemment pas de nier notre impact sur l'environnement, mais plutôt d'amener à prendre conscience que ce qui est fragile, c'est l'homme et les espèces qui l'accompagnent dans la biosphère. La nature, quant à elle, s'en remettra, comme elle l'a déjà fait dans son histoire, suite aux nombreux cataclysmes qui l'ont affectée (examen des 5 grandes extinctions qu'a connues la Terre, et le sursaut de la biodiversité qui s'en est suivi). Asséner que « la nature est fragile » est une contre vérité scientifique, c'est aussi d'un point de vue purement pédagogique contreproductif selon cette vérité première : « *charité bien ordonnée commence par soi-même* ». Dès lors que l'on aura compris que c'est nous, en tant qu'espèce, qui sommes fragiles, il y a de fortes chances que les gestes écocitoyens deviennent « naturels ».

4. LA NATURE N'EST PAS BÊTE

La nature a été vidée de sa substance. Il convient donc de réhabiliter la nature, de développer une culture scientifique de la nature qui englobe le lien et l'interaction (critique du réductionnisme). Cela devrait permettre au citoyen d'établir une connivence intellectuelle avec la nature (la comprendre, c'est aussi la respecter), et de redonner à la nature des couleurs, une âme, bref une vitalité propre.

➤ Comment s'y prendre

La démarche pédagogique doit intégrer et mettre en relation les 2 faces du sujet :
la nature & ce que nous sommes.

1. La nature :

Rendre compte de la nature, c'est rendre compte des liens, de cette somme d'interactions qui définit l'écosystème. C'est raconter la vie qui s'y déroule, mais aussi décrire ses équilibres, mécanismes, stratégies.

2. Ce que nous sommes :

• *Le coeur et les sens :*

Notre capacité de s'émerveiller et de s'émerveiller est non seulement un formidable levier d'apprentissage, elle permet aussi d'imprégner durablement les coeurs et les consciences. À utiliser sans modération !

• *La tête :*

Développer une culture scientifique de la nature. L'intelligence est l'art d'établir des rapports. Il serait grand temps d'entrer en intelligence avec la nature ; rétablir de lien par notre faculté Intellectuelle. Ce volet est essentiel : il s'agit de donner à comprendre comment fonctionne la nature, ce qui nous permettra de savoir comment fonctionner avec elle.